



**DICCIONARIO
GRIEGO-ESPAÑOL**



IV d.C.

Pachomius Tabennensis scriptor ecclesiasticus (Pach.)

Lefort, L.T., *Mus.* 37, 1924, p. 9 (recogido en A. Boon, *Pachomiana latina*, Lovaina 1932, pp. 169-182).

Reg. = *Excerpta e regula*.

Lefort 1924.pdf



BIBLIOTHÈQUE DE LA REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

FASC. 7.

PACHOMIANA LATINA

RÈGLE et ÉPITRES de S. PACHOME,

ÉPITRE de S. THÉODORE et « LIBER » de S. ORSIESIUS

Texte latin de S. Jérôme

ÉDITÉ PAR

Dom AMAND BOON,

DE L'ABBAYE DU MONT CÉSAR,

Docteur en Philosophie et Lettres.

APPENDICE :

La RÈGLE de S. PACHOME

FRAGMENTS COPTES et EXCERPTA GRECS

ÉDITÉS PAR

L. TH. LEFORT,

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN.

LOUVAIN

BUREAUX DE LA REVUE

40, RUE DE NAMUR, 40

1932



DES PRESSES DE JULES DE MEESTER ET FILS, WETTEREN (BELGIQUE).

AVANT - PROPOS

En 404, à la demande du prêtre Silvain, S. Jérôme traduisit en latin une série d'écrits des premiers abbés pachômiens : c'étaient d'abord quatre groupes de prescriptions monastiques, — les *Praecepta*, les *Praecepta et Instituta*, les *Praecepta atque Iudicia*, et les *Praecepta ac Leges* — appelés communément : « la Règle de S. Pachôme » ; en outre, de celui-ci, onze épîtres ; de Théodore, une épître, et, enfin, le testament spirituel d'Orsiesius.

De toutes ces pièces, la Règle de Pachôme est sans contredit la plus importante. C'est, en effet, la première législation cénobitique. Avant Pachôme il avait existé des ermites ; il avait même existé des colonies d'ermite, — qu'il suffise de citer les noms de Paul et d'Antoine, — mais on ne connaissait pas de communautés religieuses organisées, hiérarchisées ; en un mot, le cénobitisme n'existait pas. C'est Pachôme qui en est le véritable fondateur et législateur.

Sa Règle, le premier code monastique, constitue aussi, très probablement, le plus ancien monument connu de la littérature copte originale. C'est dire tout l'intérêt que présente pour nous cet écrit.

Or, on le sait, du texte original copte, il ne nous est parvenu que deux fragments, comprenant, l'un 43 paragraphes des *Praecepta*, l'autre 15 des *Praecepta et Instituta*, en tout un peu moins que le quart du texte de S. Jérôme.

De la traduction grecque, on n'a pu retrouver jusqu'ici que des extraits se rapportant à 73 paragraphes de la Règle et équivalant au tiers du texte latin. Celui-ci reste donc de loin le plus étendu, et demeure, de ce fait, très important pour la connaissance des débuts du cénobitisme égyptien. Ajoutons que des épîtres de Pachôme et de Théodore, ainsi que du traité d'Orsiesius, rien n'a été retrouvé

15.975

PI

BR 65. ~~PI~~ B6

Ecclesiastical History

Cependant, à notre avis, la traduction de Jérôme tire son plus grand intérêt de l'influence qu'elle a exercée ; c'est avant tout par le canal de cette traduction que l'œuvre de Pachôme se divulguait dans le monde occidental. Qu'il suffise de rappeler quelques faits qui montreront l'influence persistante exercée par cette traduction sur les milieux monastiques latins. Déjà au ^v^e siècle, — vers 420 s'il faut en croire Trithemius, — la *Regula orientalis* attribuée au diacre Vigile reprend, presque *ad litteram*, des passages entiers de la Règle de Pachôme. Près d'un quart du texte latin y est répété avec une telle fidélité que nous avons pu l'utiliser comme témoin indirect de l'œuvre de Jérôme. Quelque temps après, — on ne peut déterminer exactement à quelle époque, — la recension brève nous montre que la Règle de Pachôme a été observée en Occident, probablement en Italie ; nous croyons l'avoir montré dans notre introduction. A la fin du ^{viii}^e siècle, S. Benoît d'Aniane inséra l'œuvre de Jérôme dans son *Codex* et sa *Concordia Regularum*. Grâce à lui les institutions pachômiennes seront connues partout où agira l'influence réformatrice du grand abbé bénédictin. D'autres auteurs de Règles ont aussi lu et utilisé la traduction hiéronymienne, sans toutefois en avoir transcrit des passages avec autant de fidélité. C'est d'abord S. Benoît. Pour s'en convaincre, il suffit d'ouvrir l'édition critique de Dom Butler parue en 1927 : la Règle de Pachôme et le traité d'Orsiesius y sont cités à 32 endroits différents. Citons encore la Règle de Tarnate, *Regula tarnatensis*, datant du ^{viii}^e siècle ; elle est farcie d'expressions reprises au texte de S. Jérôme. Si l'on ajoute que les manuscrits que nous avons pu découvrir, s'échelonnant du ^{ix}^e au ^{xv}^e siècle, proviennent de monastères d'Espagne, de Belgique, d'Autriche, d'Allemagne, du nord de la France et d'Italie, on peut dire que l'œuvre de Jérôme eut une importance capitale dans la diffusion, en Occident, des institutions pachômiennes.

Une édition critique des *Pachomiana* latins est donc pleine d'intérêt. Était-elle nécessaire ? Cela ressort, nous semble-t-il, du chapitre consacré, dans notre introduction, aux différentes éditions de la Règle pachômiienne. Jusqu'en 1661 on ne connaissait que la recension brève. Holstenius fut le premier à éditer le texte latin dans toute son étendue ; mais les mauvaises lectures, les omissions, les incorrections y défigurent notablement le texte de Jérôme. En 1924, B. Albers a publié la plus récente édition de la Règle ; mais il reproduit un manuscrit du Mont-Cassin, c'est-à-dire le

moins bon de la recension brève, et relègue au bas des pages la collation du manuscrit de Wurzburg, appartenant au groupe le plus défectueux de la recension longue.

* *

Nous désirons remercier ceux qui nous ont aidé dans la préparation de notre travail ; impossible de les nommer tous ici. Nous voulons citer cependant M. le professeur Van Cauwenbergh, bibliothécaire à l'université de Louvain, qui s'est chargé des démarches nécessaires pour l'obtention des nombreux manuscrits à consulter et le R. P. Donatien De Bruyne qui a témoigné un intérêt tout dévoué à notre travail, principalement en nous signalant des manuscrits de la Règle. Mais avant tout nous aimons à rendre un hommage de reconnaissance à M. le professeur Lefort ; il nous a constamment soutenu par ses conseils et a mis à notre disposition sa connaissance si approfondie des milieux pachômiens. Il a de plus eu l'extrême obligeance de reproduire en appendice à notre étude les éditions des fragments coptes et des extraits grecs de la Règle de S. Pachôme.

Par un généreux subside, la Fondation Universitaire de Belgique nous a permis de mener à bon terme l'impression de ce travail. La rédaction de la *Revue d'histoire ecclésiastique* a bien voulu nous donner l'hospitalité dans sa *Bibliothèque*. Nous tenons à leur exprimer notre vive gratitude.

texte lui-même de cette version. Grâce à eux, le choix entre différentes variantes, à première vue également acceptables, devient aisé et sûr ⁽¹⁾.

Sont fautives les variantes suivantes de *M* :

P. 39, 16 neque lauabit aut abluet turpiter, practer modum *P* (p. 163, 15) ⁽²⁾ nec lauabitur, nec aqua omnino nudo corpore perfundetur *ECBWX* nec lauabitur aqua nudo corpore *M*. — p. 41, 3 in caerna eorum *P* (p. 164, 8) in risco *CBWX* intrinsecus *M*. — p. 41, 14 speciem ad ungendum *P* (p. 164, 15) ungendum *ECBWX* iungendum *M*. — p. 44, 5 de pistrino autem *P* (p. 165, 5) Dicendum et de pistrinariis *ACBWX om.* *ME*.

Il en est de même de certaines leçons de *BWX* :

P. 40, 6 secundus uel is *P* (p. 163, 25) secundo et alio *MEC* secundo alio *BWX*.

Par contre le texte copte corrobore d'autres variantes de *M* :

P. 42, 4 domus praepositus eius *P* (p. 164, 18) Praepositus domus eius *M* Praepositus domus (*om.* eius) *ECBWX*. — p. 43, 11 speciem *P* (p. 164, 38) aliquid *M rec. brève et Reg. orient. om.* *ECBWX*.

Il nous a fait admettre également au § 18 des *Praecepta et Instituta* ces deux variantes attestées par la plupart des manuscrits de la recension brève, mais par aucun manuscrit de la recension longue : p. 59, 14 *natet* (*nulet* *rec. longue*) ; p. 60, 16 *tumorem* (*timorem* *rec. longue*) correspondant respectivement à *natafor* et *ducatum* du copte (p. 167, 32 et 168, 10).

§ 5. LES « EXCERPTA » GRECS.

Les « Excerpta » grecs ⁽³⁾, eux aussi, sont très utiles pour nous

(1) C'est aussi le copte qui nous a déterminé à accepter une variante propre à *M* au § 15 des *Praecepta*. *M* porte, p. 16, 14, *embrymii*, *EBWX* *embiasmi*, *C* *enbiasmi*. *Embrimii* correspond au copte *ⲙⲣⲱⲙ* : natte, coussin, dont le sens est recevable (Cf. VON LEMM, *Miscellanea coptica*, dans *Ebers Festschrift*, *Aegyptiaca*, 1897, p. 39 ; repris par W. SPIEGELBERG, *Koptisches Handwörterbuch*, Heidelberg, 1921, s.v. *ⲙⲣⲱⲙ*). *Embiasmi* des autres manuscrits est un mot inconnu, dont le copte ne connaît pas d'équivalent. Le mot *embrimii* se rencontre également dans les *Collationes* de Cassien, I, 23, 4 (*C.S.E.L.*, 13, p. 36).

(2) Nous désignons le texte copte par le sigle *P*.

(3) *Muséon*, 1921, t. XXXIV, p. 61-70 ; et 1924, t. XXXVII, p. 1-28. Dans ce second article, M. le professeur Lefort en donne une édition critique (p. 9-21), qu'il a eu la bonté de mettre également en appendice à la présente

guider dans le choix des variantes attestées par les différentes manuscrits. Cependant, simples extraits ⁽¹⁾, ils ne pourront nous renseigner avec autant d'exactitude que le texte copte. C'est ainsi qu'on y trouve un passage du § 2 des *Praecepta* après le § 3, et le § 114 après le § 5 des *Instituta* ; inversion due probablement à l'excerpteur grec plutôt qu'au traducteur latin ⁽²⁾. Voici quelques variantes qui trouvent leur correspondant dans le texte grec (= *Gr*) :

P. 15, 4 γὰρ *Gr* (p. 170, 18) enim *M* sunt *ECBWX rec. brève*. — p. 16, 2 καὶ ἐρωτήσαντος *Gr* (p. 171, 17) et nisi interr. *ECBWX* nisi int. *M* — p. 21, 5 τίς *Gr* alius *MEBWX* alii *C rec. brève*. — p. 27, 2 κατὰ τὴν ἐπιτολὴν τοῦ εὐαγγελίου *Gr* (p. 175, 15) iuxta euangelii praeceptum *MECB om.* *WX*. — p. 38, 10 ἐν ὁδῷ *Gr* (p. 178, 27) in uia *EB* uia *MC om.* *WX*. — p. 38, 13 κοιμηθῇ ἐκτός τοῦ καθισμάτιον *Gr* (p. 179, 1) dormiat praeter reclinem sell. (*cell.*) *ECBWX* dormiens subponat nisi reclinem sell. *M*. — p. 39, 5 καθισμάτιον *Gr* (p. 179,

étude (p. 169-182). C'est la série *FMN* des *Excerpta* grecs qui a été traduite en éthiopien. Déjà Mgr P. LADEUZE l'avait fait remarquer dans son *Étude sur le cénobitisme pakhômien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e* (Louvain et Paris, 1898, p. 270). Grâce à l'obligeance de M. Lefort, nous avons pu avoir entre les mains une traduction d'un manuscrit de Paris (d'Abbadie 75, xvii^e s., ff. 163-165 ; cf. C. CONTI ROSSINI, *Notice sur les manuscrits éthiopiens de la collection d'Abbadie*, dans *Journal asiatique*, 1912-1914, n° 132), étroitement apparenté, semble-t-il, aux manuscrits connus jusqu'ici (cf. C. CONTI ROSSINI, *loc. cit.*, n° 34 et 101). DILLMANN en a donné une édition dans *Chrestomathia aethiopica* (Leipzig, 1866, p. 57-69), édition qui est à la base de la traduction française de R. BASSET, *Les Apocryphes éthiopiens traduits en français*, fasc. viii : *Les Règles attribuées à saint Pakhôme* (Paris, 1896, p. 28-40). Le manuscrit de Paris porte également une lacune manifeste correspondant aux §§ 51-73 des *Praecepta* (p. 175, 10 - 177, 18). Certaines de ses leçons se rapprochent, d'autres au contraire s'éloignent du texte grec ; mais tout comme les autres manuscrits éthiopiens, il omet le § 107 des *Praecepta* et donne, contrairement à *FMN*, le § 7 des *Instituta*. Aucun doute n'est donc possible : la version éthiopienne n'est qu'une traduction, à certains endroits inexacte, du groupe *FMN* des *Excerpta* grecs. Nous ne devons donc pas en tenir compte dans cette étude des témoins indirects du texte de S. Jérôme.

(1) Voici les §§ dont le texte grec donne des extraits : *Praecepta* §§ 2, 3, 6, 7, 8-11, 13, 14, 17-20, 21, 22, 23, 28, 30-35, 40, 45, 46, 48, 49, 51, 52-54, 56-60, 62, 65, 71, 73, 77, 81, 84-88, 92-98, 106-107, 109, 111, 113, 116-117, 127, 130-131, 134, 141-144 ; *Instituta* § 6.

(2) Il ne sera peut-être pas inutile de faire remarquer que le copiste grec n'a pas toujours coupé heureusement ses articles : ainsi § 8 (*Praecepta* 78) εἰπερ ὁρθωρὴ ἐστὶν ὥρα appartient au § suivant ; § 24 (*Praecepta* 77) οὐδὲ τῶν ὀντων ἐν τοῖς πομαγίοις doit être rattaché au § précédent. Le § 54 est un amalgame des *Praecepta* §§ 141 et 142.

14) sellulae MWX cellulae ECB. — p. 40, 6 ἡ δὲ... Gr (p. 180, 10) et alio MEC alio (om. et) BWX.—p. 43, 11 εἶδος Gr (p. 181, 9) aliquid M rec. brève om. ECBWX. — p. 44, 5 περὶ τοῦ ἀποκόπου Gr (p. 181, 12) Dicendum et de pistrinariis CABWX om. ME. — p. 40, 3 l'ordre du latin est identique à celui du grec (p. 180, 3), mais différent de celui du copte.

CHAPITRE III.

DATE ET AUTHENTICITÉ

§ 1. DATE.

S. Jérôme lui-même, dans sa préface, précise l'époque à laquelle il traduisit en latin la version grecque de la Règle pachômienne : «... maerens super dormitione sanctae et uenerabilis Paulae,—quia diu tacueram et dolorem meum silentio deuoraueram... ut erant de aegyptiaca in graecam linguam uersa, nostro sermone dictaui ⁽¹⁾ ». La mort de St^e Paule devant être fixée au 26 janvier 404 ⁽²⁾, ce fut probablement au cours de cette année que le solitaire de Bethlém dicta sa traduction.

§ 2. AUTHENTICITÉ.

Nous n'entendons examiner ici que l'authenticité de l'œuvre de S. Jérôme ⁽³⁾. L'accord unanime des manuscrits ne permet aucun doute. Mais possède-t-on l'œuvre au complet ?

(1) *Praefatio*, § 1, p. 3, 4-5 et 4, 10-16.

(2) F. CAVALLERA, *Saint Jérôme. Sa vie, son œuvre*. Paris et Louvain, 1926. Première Partie, t. II, p. 162.

(3) La question de savoir si ces écrits appartiennent réellement à S. Pachôme, Théodore et Orsiesius a été bien étudiée par Mgr LADEUZE, *op. cit.*, p. 112-114 et 268-269. Remarquons toutefois (cf. *op. cit.*, p. 272 n. 3) que les §§ 1-8 des *Praecepta* font partie de la Règle et non de la préface de S. Jérôme, comme le prouve leur présence dans les *Excerpta* grecs. Quant aux Lettres de S. Pachôme, jusqu'ici aucun texte copte renfermant les sigles de l'alphabet n'a été retrouvé. Il ne paraît cependant pas douteux que pareilles Lettres aient existé, car on en trouve au moins des traces dans la littérature copte : p. ex. dans un codex chenoutien (cf. ZOEGA, *Catalogus Cod. copt. mss.*, Rome, 1810, p. 468), f. 230 : « Un Frère bon savant pieux a dit dans sa littérature épistolaire : dis à ω, et ne laisse pas ω te dire », et en marge en face de la citation : « à propos de notre

A lire la préface du traducteur, l'on ne peut dire avec précision ce qu'il entend par les « Praecepta Pachomii, Theodori et Orsiesii » et les « epistulae signis quibusdam et symbolis absconditos sensus inuoluentes » ⁽¹⁾.

Gennade au chapitre 7, 8 et 9 de son *De Viris illustribus* est plus explicite. Nous transcrivons ici son texte d'après l'édition de E. C. Richardson ⁽²⁾ :

Pachomius monachus, uir tam in docendo quam in signa faciendo apostolicae gratiae et fundator Aegypti coenobiorum, scripsit regulam utrique generi monachorum aptam, quam angelo dictante perceperat ⁽³⁾.

Cette Règle paraît correspondre à l'ensemble des prescriptions contenues dans les *Praecepta*, *Praecepta et Instituta*, *Praecepta atque Iudicia*, *Praecepta ac Leges*.

Scripsit et ad collegas praepositurae suae epistulas, in quibus alphabetum mysticis tectum sacramentis, uelut humanae consuetudinis excedentem intellegentiam, clausit solis credo gratiae uel meritis manifestum, Id est, ad abbatem Cornelium unam (III), ad abbatem Syrum unam (IV), ad omnium monasteriorum praepositos, ut in unum antiquius monasterium, quod lingua aegyptiaca uocatur Bau, congregati paschae diem uelut aeterna lege concelebrent, epistulam unam (V), similiter ad diem remissionis, quae mense augusto agitur, ut in unum praepositi congregentur, epistulam unam (VII), et ad fratres, qui foras monasterium missi fuerant operari, unam (VIII).

Nous avons mis entre parenthèses les différentes épîtres auxquelles Gennade fait allusion. Chose curieuse, toutes sont mentionnées, sauf celles qui contiennent des passages énigmatiques, c'est-à-dire les nos I, II, VI, IX, X et XI de notre édition.

Père Pachôme. C'est évidemment un correspondant à la Lettre I de S. Jérôme (p. 77, 14) : « Cane tu Ω, ne forte Ω tibi canat ».

(1) *Praefatio*, § 1, p. 4, 7-8 et § 9, p. 9, 4-5.

(2) O. v. GEBHARDT et A. HARNACK, *Texte und Untersuchungen z. Gesch. d. altchristl. Lit.* t. XIV, fasc. 1, Leipzig, 1896, p. 56 et suiv.

(3) Contrairement à ce que pense R. BASSER dans ses *Apocryphes éthiopiens*, fasc. VIII, p. 11, il ne s'agit pas ici de la « Règle de l'ange » de l'histoire lausique de Pallade (PG. 34, 1099-1105). Gennade s'inspire ici probablement du lemma de son manuscrit (cf. lemma de la recension brève : « angelo reuelante conscripsit », « ab angelo traditam »). Peut-être est-ce une allusion à la préface de S. Jérôme (p. 4, 9) : « iuxta praeceptum Dei et angeli, qui... missus fuerat ».

Chap. 8 : Theodorus, successor gratiae et praepositurae supra dicti abbatis Pachomii, scripsit ad alia monasteria epistulas Sanctarum Scripturarum sermone digestas; in quibus tamen frequenter meminit magistri et institutoris Pachomii, et doctrinas eius ac uitae ponit exempla, quae ille ut doceret, angelo administrante didicerat (1). Simul et hortatur permanendum in proposito cordis et studii et redire in concordiam et unitatem eos qui post abbatis obitum, dissensione facta, a coetu semetipsos abscederent unitatis. Sunt autem huius Exhortationis epistulae tres.

Les manuscrits n'ont qu'une seule épître de Théodore, dont le contenu concorde assez bien avec la première partie de la description de Gennade : on n'y parle pas de « redire in concordiam et unitatem », on n'y trouve aucune allusion claire à une dissension. Des trois épîtres de Théodore, deux sont vraisemblablement perdues.

Chap. 9 : Oresies monachus, amborum, id est Pachomii et Theodori collega, uir in Scripturis ad perfectum instructus composuit librum diuino conditum sale totiusque monasticae disciplinae instrumentis constructum et, ut simpliciter dicam, in quo totum paene Vetus et Nouum Testamentum compendiosis dissertationibus iuxta monachorum dumtaxat necessitatem, inuenitur expositum; quem tamen uice testamenti prope diem obitus sui fratribus obtulit.

Aucun doute n'est possible, il s'agit ici du *Liber* d'Orsiesius, aux citations scripturaires si nombreuses, et dont il est dit dans le lemma : « quem moriens pro testamento fratribus tradidit ».

On pourrait se demander si les §§ 143-144 des *Praecepta* sont également authentiques. *M* et *E*, en effet, les donnent comme des pièces séparées, sans aucune allusion à S. Pachôme ou S. Jérôme. L'accord des autres manuscrits et la présence d'une partie du § 143 et du § 144 en entier dans les extraits grecs dissipent toute hésitation.

Il n'en est pas de même des *Monita S. Pachomii*, que Holstenius avait insérés avant les épîtres de S. Pachôme. Aucun manuscrit de la Règle, tant de la recension longue que de la brève, ne les connaît. Seuls quelques manuscrits italiens les ont conservés avec d'autres opusculs ascétiques et jamais ils ne sont attribués à S.

(1) Rappelons-nous que dans son épître, Théodore parle jusqu'à quatre fois des *praecepta patris nostri*.

Jérôme (1). Dès lors toutes les raisons qu'on avait pour les attribuer à ce dernier, s'évanouissent (2).

CHAPITRE IV.

LES ÉDITIONS

§ 1. LES ÉDITIONS DE LA RÈGLE.

1575. — *S. Pachomii, coenobiorum quondam per Aegyptum fundatoris Regula e Syriaco Graecoq. in Latinum a B. Hieronymo conuersa. Item B. Anselmi de vita aeterna sermo. Vtrumq. numquam antea, nunc autem ab Achille STATIO Lusitano primum editum.* — Romae, Apud Haeredes Antonii Bladij Impressores Camerales.

La Règle de S. Pachôme ne fut d'abord connue que dans sa recension brève. L'édition de 1575 la reproduit pour la première fois en un petit volume in-8° de 30 pages non chiffrées. Fort rare, elle n'existe à notre connaissance, ni en Belgique ni en Allemagne (3). Il ne sera donc pas superflu de transcrire la lettre que l'éditeur imprima à la fin de son volume :

Lectori sal. Da veniam lector acquissime tot vel erroribus, vel dubitationibus nostris. Etenim librorum copia deficie-

(1) On trouve de curieuses ressemblances entre l'épître III et les *Monita* :
Monita.

p. 151, 2 Honora Deum et ualebis. Memor esto gemitus, quos perpesi sunt sancti.

p. 151, 15 Nunc igitur tempus placendi Domino, quia salus in tempore tribulationis acquiritur. Ne ergo tantummodo credulitatem fidei in tempore laetitiae teneamus, et in tempore tribulationis ab eadem recedamus. Scriptum est enim : Si uoueris uotum Domino, ne moram feceris reddere illud, et in tribulatione ne deficias.

(2) Cf. GALLAND, *Biblioth. Veterum Patrum*, Venise, 1788, t. IV, p. xxix (PG. 40, 943-944).

(3) Nous en avons trouvé un exemplaire à la Bibliothèque Nationale de Paris (H. 20097), un autre à la Vaticane (*Stampati, Raccolta prima* V, 1960).

Épître III.

p. 79, 10. Honora Dominum et confortaberis. Memento gemitus sanctorum.

p. 84, 5. Nunc tempus est ut operemur Domino, quia salus nostra in tempore est angustiae.

p. 84, 9. Non est enim fides, quae tantum tempore gaudii est, et deficit in tempore tribulationis. Scriptum est... Si uoueris Domino, ne moreris reddere... imple opere ut in tribulatione quoque salutem merearis a Domino.

bamur atq. in Pachomij regula siue praeceptis illis excudendis unum tantum, quod habuimus, exemplum parum accurate scriptum fuit. Quare coniectura saepe, ut uides, pro libris usi sumus. Quaedam autem quia uel ecclesiastico, uel Syriaco more dicta uidebantur, cuiusmodi est illud extremum, Confractio uirgae gloriosae de Esaia, pro, Esaiae, temere mutare nolimus. Vt enim in conuertendis Biblijs Beatus Hieronymus interpres Hebraismos saepe retinuit, sic hic fortasse Syriasmos idem conseruari. Quo uero loco in principio, Sexta sabbati, legis, uel sexta et sabbato, scribendum fuit, uel quare sic dixerit, prorsus ignoramus. Tu uero frui, ut potes, et quod praestare potuimus, in partem accipias bonam, rogamus. Vale.

Si l'on veut jeter un coup d'œil sur notre appareil critique, où cette édition est reproduite sous le sigle s, on verra que l'unique manuscrit consulté par Statius est étroitement apparenté au groupe IHS de la recension brève. A ce groupe appartient également le manuscrit d'Oxford dont nous parlions plus haut ⁽¹⁾, lequel a des variantes propres communes avec Statius. Toutefois notre éditeur doit avoir eu sous les yeux quelque manuscrit apparenté à celui d'Oxford, et non pas ce manuscrit même, car dès les premières lignes du prologue nous trouvons ces divergences : dans Statius « Quamvis acutus gladius et leuigatus.... sordescit robigine », en accord avec les autres manuscrits ; dans Oxford « Quamuis acutus gladius et bene leuigatus... sordescit (om. rubigine) ».

1588. — *Ioannis Cassiani Eremitae. De Institutis renuntiantium Libri XII, Collationes Sanctorum Patrum XXIV*, ab innumeris pene mendis auxilio vetustissimorum codicum expurgatae et ad suam integritatem restitutae... Accessit *Regula S. Pachomii*, quae a S. Hieronymo in Latinum sermonem conuersa est, multo emendatior quam antea. — Romae, Typ. Vat.

La seconde édition de la recension brève, donnée en appendice aux œuvres de Cassien aux pages 649 à 667, fut exécutée d'après les indications de Ciaconius et Carafa, comme l'indique la préface de Dominique Basa (typographus). Quoi qu'en dise l'éditeur, on ne peut la qualifier de « multo emendatior quam antea ». Elle reproduit à peu de choses près celle de Statius. Nous ne croyons pas qu'on ait consulté de nouveau manuscrit, si ce n'est pour la préface de S. Jérôme dont le § 4 est inséré dans le texte, alors qu'il est omis par tous les manuscrits de la recension brève, sauf ceux

(1) Cf. p. xxvi, note 4.

du Mont-Cassin LK. Dans le reste du texte, plus aucune trace de cette tradition. Les autres différences furent souvent suggérées par les notes marginales de Statius lui-même et jamais appuyées par d'autres manuscrits. Ciaconius, le premier, fait commencer la Règle aux mots « Haec sunt Praecepta... » c'est-à-dire au § 8 des *Praecepta* de la recension longue ; cependant la tradition manuscrite de la recension brève est unanime à situer l'incipit au § 3 du Prologue de S. Jérôme.

L'édition de 1588 fut rééditée à Lyon en 1606 et à Rome en 1611 ⁽¹⁾.

1616. — *Ioannis Cassiani presbyteri, quem alii Eremitam, alii Abbatem nuncupant, Opera omnia*. Nouissime recognita, repurgata, et notis amplissimis illustrata. Quibus accessere aliae eiusdem argumenti opuscula, quorum Elenchum sequens pagina exhibebit. Studio et opera D. Alardi GAZAEI, Coenobitae Vedastini O.S.B. — Duaci, Typ. Balt. Belleri.

Elenchus... Tomo primo... *Regula S. Pachomii* olim a S. Hieronymo latine translata, nunc etiam scholiis et notis illustrata. [p. 533-576].

Gazaeus ne fait que reprendre l'édition de Ciaconius. Il n'a consulté aucun nouveau manuscrit et s'est contenté, soit de choisir l'une ou l'autre variante que Ciaconius avait mise en marge, soit de corriger légèrement le texte, de sa propre autorité. Gazaeus eut plusieurs rééditions. Nous en donnons les principales d'après Schoenemann ⁽²⁾ : 1628 à Cologne et à Arras (cette édition-ci fut légèrement corrigée par Gazaeus lui-même) ; 1642 à Paris ; 1722 à Francfort et 1733 à Leipzig. C'est cette dernière édition que Migne a reprise dans sa Patrologie latine, au tome L (1865), col. 271-302.

Avant lui cependant, plusieurs éditeurs l'avaient reproduite mais sans en garder les notes. Citons :

1618. — *Magna Bibliotheca Veterum Patrum* et antiquorum scriptorum Ecclesiasticorum, primo quidem a MARGARINO DE LA BIGNE... collecta et tertio in lucem edita, nunc uero plus quam centum Authoribus et opusculis plurimis locupletata... opera et studio doctissimorum in alma Uniuersitatis COLONIAE AGRIPPINAE theologorum et professorum. — Coloniae Agripp., sumpt. A. Hierati. (*Regula Pachomii* : t. IV, p. 31-36).

(1) C. T. G. SCHOENEMANN, *Bibliotheca historico-literaria patrum latinorum*, Leipzig, 1794, t. II, p. 686-687, reproduit par Migne, PL. 49, 19.

(2) C. T. G. SCHOENEMANN, *Bibliotheca patr. lat.*, t. II, p. 691, (PL. 49, 19-22).

La *Magna Bibliotheca* fut rééditée à Paris en 1644.

1626. — *Fundamina et Regulae omnium ordinum monasticorum et militarium*: quibus, asceticae religionis status a Christo institutus ad quartum usque saeculum producit, et omnes ordinum Regulae postmodum conscriptae, promulgantur, auctore R. P. F. Prosp. STELLARTIO, O.S.P.Aug. — Duaci, Ex off. Balt. Belleri. (Regula Pachomii: pp. 113-135 [lege 133]).

1677. — *Maxima Bibliotheca Veterum Patrum* et antiquorum scriptorum Ecclesiasticorum primo quidem a MARGARINO DE LA BIGNE... edita, deinde celeberrimum in Universitate Coloniensi Doctorum studio, hac tandem editione LUGDUNENSI ad eandem coloniensem exacta, novis supra centum authoribus et opusculis hactenus desideratis locupletata et in Tomos XXVII distributa. — Lugduni, apud Arrissonios. (Regula Pachomii: t. IV, p. 86-91).

*
* *

Ce n'est qu'en 1661 que, pour la première fois, fut imprimée la recension longue de la Règle de S. Pachôme. A cette date parut à Rome chez Mascardus, l'édition du *Codex Regularum* de S. Benoît d'Aniane, préparée par Lucas Holstenius, mort quelques mois auparavant:

1661. — *Codex Regularum*, quas sancti Patres monachis et uirginibus sanctimonialibus seruandas praescribere, collectus olim a S. Benedicto Ananiensi abbate. Lucas HOLSTENIUS Vat. Bas. Can. et Biblioth. Praef. in tres partes digestum auctumque edidit. — Romae, excudit Vit. Mascardus. (Pachomius: t. I, p. 53-95).

D'après la préface, l'éditeur se basait sur la copie d'un codex très ancien de Saint-Maximin de Trèves, qui doit être identifiée avec *m* ⁽¹⁾. Toutefois Holstenius n'utilisa pas *m*, mais une copie de *m*, faite pour le cardinal Chigi. Était-elle defectueuse? Holstenius a-t-il travaillé avec trop de hâte? Y eut-il négligence de l'éditeur? En tout cas, cette édition fourmille de lectures fautives et d'omissions regrettables, au point de rendre parfois le texte inintelligible. Holstenius en confronta le texte avec les éditions de la recension brève: d'après celles-ci, il inséra les articles 192 et 193. Le § 189 qu'aucun manuscrit de la Règle ne contient a été repris par lui à un ouvrage que nous n'avons pu identifier. En appendice de l'édition se trouvent quelques variantes d'un manuscrit du Mont-Cassin (= *L* ou *K*) et d'un autre du Vatican (= *V*).

(1) H. PLENKERS, *Untersuchungen*, p. 11-12.

L'édition de 1661, réimprimée à Paris en 1663 avec des fautes nouvelles, fut reprise d'après ce texte infidèle et légèrement corrigée par BROCKIE, en 1759, à Augsbourg.

Lorsqu'en 1735 Vallarsi édita les œuvres de S. Jérôme, il reprit la traduction de la Règle pachômienne à l'édition de Holstenius de 1663 et la corrigea d'après les éditions de la recension brève:

1735. — *Sancti Hieronymi stridonensis presbyteri Operum* Tomus II post monachorum O.S.B. congr. S. Mauri recensionem denuo ad... studio ac labore Dom. VALLARSII... — Veronae. (Pachomius: p. 49-81).

Vallarsi fut réédité en 1767.

Galland reproduit l'édition de Holstenius de 1661, après l'avoir corrigée d'après les notes de Vallarsi et les éditions de la recension brève ⁽¹⁾.

1768. — *Bibliotheca Veterum Patrum* antiquorumque Scriptorum, postrema lugdunensi multo locupletior atque accuratior, cura et studio Andreae GALLANDII presb. congr. oratorii. — Venetiis, ex typ. I.-B. Albritii Hier. filii. (Pachomius: t. IV, p. 717-734).

Cette dernière édition est reproduite au tome XXIII (1883) col. 65-90 de la *Patr. lat.* de Migne.

1923. — *S. Pachomii abbatis tabennensis Regulae monasticae*. Accedit *S. Orsiesii*, eiusdem Pachomii discipuli, *Doctrina de Institutione monachorum*. Collegit, edidit, illustravit D. D. P. B. ALBERS. — Bonnae, P. Hanstein (Flor. Patrist. Nova series XVI).

M. B. Albers n'a pas eu la main heureuse. Les manuscrits du Mont-Cassin, qu'il prend comme base, sont, nous l'avons vu ⁽²⁾, les moins bons de la recension brève. Il rejette la recension longue dans l'appareil critique, et n'en donne d'autres témoins que les éditions antérieures et le manuscrit de Wurzhourg W, représentant lui aussi d'un texte assez corrompu. Si l'on ajoute que l'impression fut surveillée avec trop peu de soin et qu'il y a, çà et là, quelques fautes de lecture, on ne trouvera pas exagérées les critiques qui accueillirent cette publication ⁽³⁾.

(1) Cf. PG. 40, 946, où la préface de Galland est reproduite.

(2) Cf. p. xxxvii-xxxviii.

(3) *Muséon*, 1923, t. XXXVI, p. 128-129 (L. Th. LEFORT). — *Revue bénédict.*, 1925, t. XXXIV, *Bulletin d'ancienne litt. chrét. latine*, n° 482 (B. CAPELLE).

La préface « Quamuis acutus gladius » a également été reproduite sous une forme très défectueuse par Martianay :

1706. — SANCTI EUSEBII HIERONYMI stridonensis presb. operum Tomus quartus... complectens... cunctas alias Epistolas ordine chronologico... Studio ac labore D. Ioh. MARTIANAEI. — Parisiis (t. IV, p. 809-810, dans la huitième classe des Lettres).

Les §§ 143-144 des « Praecepta » ont été édités par D. Martène d'après un manuscrit de l'abbaye de Saint-Amand à Elne, que l'érudit bénédictin date « ante DCCC annos » (= IX-X^e s.). Le titre « Sententia de regula deuotarum » montre que le texte est apparenté à celui des manuscrits ME :

1753. — *Veterum scriptorum et monumentorum ecclesiasticorum et dogmaticorum amplissima collectio...* Edm. MARTÈNE ... et Urs. DURAND. — Parisiis (t. IX, col. 160).

§ 2. LES ÉDITIONS DES LETTRES DE S. PACHOME ET S. THÉODORE.

Holstenius les édita pour la première fois en 1661, en même temps que la recension longue de la Règle. Elles furent reprises par les éditions de 1663 et 1759, et également par Vallarsi, Galland et Migne (*Patr. lat.*, t. XXIII (1883), col. 91-106). L'épître de S. Théodore a été également insérée dans la *Patr. graeca*, t. XL (1863), col. 1101.

§ 3. LES ÉDITIONS D'ORSIESIUS.

D'après Fabricius la première édition de la Doctrine d'Orsiesius aurait été imprimée à Cologne en 1538 ⁽¹⁾. Nous n'avons pu mettre la main sur cet ouvrage, ni sur la première édition de 1575 de la *Bibliotheca Veterum Patrum* qui, toujours d'après Fabri-

(1) Cf. J. A. FABRICII, *Bibliotheca latina mediae et infimae aetatis cum supplemento* C. SCHOETTGENII, Florence, 1858, t. V et VI, s.v. *Oresiesis*, p. 164 : « Eadem ex editione veteri Coloniensi A. 1538. 8. repetita in Bibliothecis Patrum Parisiensibus, Coloniensi et Lugdunensi, tom. IV ». — D'après Io. GOTTFRIIDI OLEARI, *Bibliotheca scriptorum Ecclesiasticorum* (Iena, 1711, t. II, p. 47), l'édition d'Orsiesius daterait de 1536 et aurait été imprimée en appendice au *De Vita contemplativa* de Pomerius sous le nom de Prosper : « Extant adhuc Oriests Regulae de Institutis monasticis Bibl. Patr. IV p. 92 ad calcem Prosperi de Vita contemplativa, Colon. 1536. 8 ».

cius, ne fait que reprendre le texte de 1538. Nous n'avons eu sous les yeux que la seconde édition de de la Bigne :

1589. — *Sacrae Bibliothecae Veterum Patrum seu scriptorum Ecclesiasticorum Tomus quintus*, qui conscriptas ab illis Paraeneses ex varia de moribus opuscula complectitur, per Margarinum DE LA BIGNE ex alma Sorbonae Schola theologum doctorem Parisiis. Editione secunda. Parisiis. (*Oresiesis* : p. 1301-1322).

La doctrine d'Orsiesius dans cette édition (B) remonte très probablement à *m*, le manuscrit qui est à la base de l'édition de Holstenius (H). Nous y trouvons, en effet, toutes les variantes propres à *m* et particulièrement une série d'inversions, qui furent marquées d'un trait rouge dans le manuscrit de Cologne pour indiquer ainsi l'erreur du copiste. Voici la liste de toutes les leçons où *m* diffère de *M* :

p. 109, 15 Deus induxit <i>M</i>	'induxit 'Deus <i>m</i>	induxit Deus <i>BH</i>
p. 112, 4 in futuro <i>M</i>	'futuro 'in <i>m</i>	in futuro <i>BH</i>
p. 113, 4 ipsi ne digito <i>M</i>	'ne digito 'ipsi <i>m</i>	ipsi ne digito <i>BH</i>
p. 118, 3 domuum <i>M</i>	domorum <i>m</i>	domorum <i>BH</i>
p. 123, 5 quod <i>M</i>	om. <i>m</i>	quod <i>H om. B</i>
p. 126, 18 sua loquitur <i>M</i>	'loquitur 'sua <i>m</i>	loquitur sua <i>BH</i>
p. 133, 23 militiam caeli <i>M</i>	'celi 'militiam <i>m</i>	caeli militiam <i>BH</i>
p. 130, 17 his qui <i>M</i>	his quis <i>m</i>	his qui <i>BH</i>
p. 136, 24 si praecepta <i>M</i>	'precepta 'si <i>m</i>	si praecepta <i>BH</i>
p. 142, 12 Isl <i>M</i>	Isrlis <i>m</i>	Israelis <i>BH</i>

Cette édition se retrouve dans les différentes « Bibliothèques des Pères » : de la Bigne (1575, 1589, 1611, 1624, 1644), celle de Cologne (1618, 1644), celle de Lyon (1677).

Le texte donné par Holstenius à la page 119 de l'édition de 1661, diffère en de nombreux endroits de celui de 1538 repris par les Bibliothèques des Pères : d'ordinaire il s'éloigne plus du texte donné par *m*. Les éditions de 1663 et 1759 l'ont adopté. Mais la Doctrine d'Orsiesius ne passa pas dans l'édition des œuvres de S. Jérôme par Vallarsi. Migne l'a reproduite au tome CIII (1864), col. 453-476 de sa *Patr. lat.* parmi les œuvres de S. Benoît d'Aniane. Avant lui, Galland l'avait insérée également dans sa *Bibliotheca Veterum Patrum* de 1679, au tome V, p. 40-50, mais en y apportant certaines corrections d'après l'édition de Cologne et les fragments contenus dans la *Concordia Regularum* éditée par Ménard. L'édition de Galland est reproduite par Migne dans sa *Patr. graeca* t. XL (1863), col. 869-894 et également par M. B. Albers.

§ 4. LES ÉDITIONS DES MONITA S. PACHOMII.

En 1604, Vossius édita les *Monita* en appendice (p. 130) aux œuvres de Grégoire le Thaumaturge. Il utilisa un manuscrit « aldinus » (1). La *Bibliotheca Patrum* de 1618, Holstenius en 1661, et les rééditions de ces deux ouvrages les ont reproduits d'après cette édition.

§ 5. PRINCIPES DE LA PRÉSENTE ÉDITION.

Il nous reste à donner quelques précisions sur les principes qui ont été suivis dans cette édition.

Dans le paragraphe consacré aux familles des manuscrits de la recension longue, nous avons étudié la valeur respective des différents manuscrits et groupes de manuscrits et exposé les raisons pour lesquelles seuls *MECABWX* ont été retenus pour l'établissement du texte de S. Jérôme (2).

Notre édition des *Monita* se base sur trois manuscrits : *Vatican*, lat. 5051 (U), du XI^e s. (*), aux ff. 118^v-119^v; *Vatican*, Ross. 346 (R), du XV^e s. (*), aux ff. 69^v-70^v; *Arezzo*, *Bibl. della Fraternita dei Laici* 312 (Z), du XII^e s. (*), aux ff. 234-235. Un quatrième exemplaire de la *Bibl. nationale de Turin*, *DCCLXXX e II 2*, du XIII^e s., fut brûlé lors de l'incendie de 1904 (*).

(1) Cf. J. A. FABRICII, *Bibl. lat.*, t. V et VI, s. v. *Pachomius*, p. 179 : «... monita spiritualia Pachomii ex Manusc. Aldino Latine edita a Gerharo Vossio in appendice ad Gregorium Thaumaturgum p. 130. Moguntiae 1604, 4. Incipiunt : *Honora Deum, et val bis* ».

(2) Cf. p. xxii-xxxii, spécialement p. xxxi.

(3) MONTFAUCON, *Bibliotheca Bibliothecarum*, t. I, p. 130a.

(4) Les deux manuscrits du Vatican nous ont été signalés par Mgr Pelzer, qui a eu l'obligeance de nous en envoyer d'excellentes photographies.

(5) G. MAZZATINTI, *Inventari dei manoscritti d'Italia*, 1896, t. VI, p. 225-226. Nous avons eu entre les mains une collation faite par le conservateur de cette bibliothèque.

(6) PASINI, *Codices MSS bibl. regii Taurinensis Athenaei*, 1749, t. II, p. 255. — MONTFAUCON, *Bibliotheca Bibliothecarum*, t. I, p. 427d signale un autre manuscrit au couvent dominicain de S. Marco à Florence; nous n'avons pu le retrouver.

Pour l'orthographe, aucun des manuscrits n'étant antérieur au XVIII^e s., nous nous sommes inspiré d'autres éditions de S. Jérôme : le « Nouum Testamentum » de Wordsworth-White (1) et la traduction des Chroniques d'Eusèbe, éditée par Fotheringham (2).

La division en articles est celle de ME. Pour les *Praecepta ac Reges* et le *Liber* d'Orsiesius, qui n'y étaient pas numérotés, nous avons repris l'ancienne ordonnance de Holstenius.

Nous avons divisé l'appareil critique en deux parties séparées par un tiret : la première donne les variantes proprement dites, d'abord celles de la recension longue, ensuite, en caractères plus petits, celles de la recension brève ; la seconde partie contient les notes marginales, rubriques et divisions des deux recensions.

Afin de ne pas alourdir l'appareil critique nous n'avons pas repris les variantes purement orthographiques et nous n'avons donné d'appareil positif qu'aux seuls passages où plusieurs manuscrits avaient des leçons différentes.

(1) *Nouum Testamentum D. N. I. C. latine secundum editionem S. Hieronymi...* recensuit Joh. WORDSWORTH... in operis societatem adsumto M. WITHE... Oxford, 1889-1905.

(2) *Eusebii Pamphili Chronici Canones. Latine uertit S. Eusebius Hieronymus.* Edidit R. K. FOTHERINGHAM, Londres, 1923.

Qui non absolvit iniustos.
 Qui non laudat virum in iudicio propter munus.
 Qui non condemnat animam per superbiam.
 Qui autem non cavillatur in [medio] parvulorum.
 Qui non [commutat veritatem] prae [timore.]
 [env. 70 lettres] animam propter spolia.
 Qui non obliviscitur angustias animarum indigentium.
 Qui non dicit falsum testimonium propter lucrum.
 Qui non mentitur propter superbiam.
 Qui non contendit propter ducatum.
 Qui non recedit propter laborem.
 Qui non perdit animam suam propter verecundiam.
 Qui non ponit oculos suos super condimenta mensae.
 Qui non desiderat [deficit].

B. LES "EXCERPTA", GRECS

(cf. *Muséon*, 1924, t. XXXVII, p. 1-28)

Manuscrits :

Recension A :

1. I = cod. *μονῆς Ἰβήρων* n° 58.
2. i = cod. *μονῆς Ἰβήρων* n° 388 (éd. L. TH. LEFORT : dans *Muséon*, 1924, t. XXXVII, p. 7, n. 3) ⁽¹⁾.
3. P = cod. Petropol. S. Catharinae 1382 A A (éd. PITRA : *Analecta sacra et classica*, V, 1, p. 112-115) ⁽²⁾.

Recension B :

1. F = cod. Florent. *Plut.* XI, 9 (éd. dans *Acta SS. Maii* III, p. 62*-63*).
2. M = cod. Mosqu. *Biblioth. synod.* n° 346 (190-cxc1) (éd. J. TROITSKIJ, *Coup d'œil sur les sources de l'histoire primitive du monachisme égyptien* (en russe), 1907, p. 398-400).
3. N = cod. Neapol. *Biblioth. nation. gr.* B 19 (éd. L. TH. LEFORT, dans *Muséon*, 1921, t. XXXIV, p. 61-70).

(1) Ce texte est un simple extrait du codex n° 58.

(2) Ce codex est actuellement le *suppl. gr. 1116* (cf. OMONT, *Invent. somm.* IV, p. 384) de la Bibl. Nat. de Paris, acquis du libraire Claudin, 16 rue Dauphine, le 21 janvier 1892 pour la somme de 50 francs. Un examen attentif du *suppl. gr. 1116* démontre non seulement qu'il est bien le codex découvert en 1859 par Pitra dans l'église de Ste Catherine à St-Petersbourg, mais encore que la description faite par Pitra est aussi peu exacte que la copie qu'il en a prise. Aussi l'apparat critique du texte de la recension A a-t-il dû être modifié ; la différence de numérotation des articles et les variantes relevées dans le texte de Pitra ne sont pas imputables au manuscrit ; celui-ci apparaît nettement comme une copie de I (n° 58 d'Iwiron) ; il n'a donc de valeur que pour compléter I là où ce dernier a été coupé ou déchiré.

Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Παχωμίου· ἐκ τῶν ἐντολῶν κεφάλαια ἐκλελεγμένα ἐν συντόμῳ.

Ἐκ τῶν ἐντολῶν τοῦ ἁγίου Παχωμίου.

S. Hier. Αὕτη ἡ ἀρχὴ τῶν οἰκοδομῶν⁽¹⁾

1. Ὄταν ἀκούσης τῆς φωνῆς προσκαλουμένης εἰς τὴν συναξιν, πορευθήσῃ ἀπὸ τοῦ οἴκου μελετῶν ἄχρι τῆς θύρας τῆς συνάξεως· καθεσθήσῃ κατὰ τρόπον εὐσχημόνως· εἰ δὲ <ὁ> ἀποστηθίζόμενος κρούσῃ εἰς τὸ προσεῦχεσθαι, ταχέως μὴ ἀμελήσῃς ἀναστῆναι.
2. Μηδεὶς περιβλέψῃται τοὺς ἀδελφοὺς εὐχομένους· ταῦτα γὰρ πάντα ἐπιστήμης ἔργα παραδέδοται τοῖς πιστοῖς.
- εἰ δὲ τις λαλήσῃ ἢ γελάσῃ ἐν τῇ συνάξει, λελυμένος τὴν ζώνην ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου ἐπιτιμίαν λάβῃ· σταθήσεται δὲ ἐν τῷ τόπῳ τῆς ἐστιάσεως.

III Ὄταν ἀκούσης τῆς φωνῆς προσκαλουμένης εἰς τὴν συναξιν, πορεύσῃ

II μελετῶν ἄχρι τῆς θύρας τῆς συνάξεως

VI εἰς τὸ προσεῦχεσθαι.

VII Μηδεὶς περιβλέψῃται τοὺς ἀδελφοὺς εὐχομένους.

VIII εἰ δὲ τις λαλήσῃ ἢ γελάσῃ ἐν τῇ συνάξει, ἐπιτιμίαν λαμβάνει ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου.

Lemma : P κεφ. διάφορα P ὡς ἐν 8, IP -θείσῃ 12, <ὁ> addidi 19, IP -δέδωται 21, IP λαλήσει 23, IP ζώνην 24, IP λάβοι

¹ Aucun des codices de cette série ne numérote les articles.

Lemma : M Ἐκ τῶν διατάξεων τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν παχωμίου N Ἐντολαὶ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Παχωμίου καὶ εὐο. 5, M αὕτη in fine, omis. ἡ 6, FN δτ' ἂν 7, F -μένης + σε M om. τὴν 8, M πορευθῶν N πορευθήσῃ 10, N ἐκκλησίας (συνάξεως) 13, N om. εἰς τὸ πρ. 16, N περισκέληται 21, FN om. δὲ F γελάσῃ ἢ λαλήσει N γελάσει 23, M ἐπιτίμια N εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἐπιτίμιον M λαμβανέτω N λάβῃ

3. Ἐὰν δὲ ἡ σάλπιγξ βοήσῃ καλοῦσα εἰς τὴν συναξιν, ἡμέρας μὲν ὁ ὑστερῶν μιᾶς προσευχῆς, ἐπιτιμίαν λαμβάνει, καὶ σταθήσεται ἐν τῷ τόπῳ τῆς ἐστιάσεως· νυκτὸς δὲ ὁ ἀπολειπόμενος τριῶν προσευχῶν, ὡσαύτως ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

IX

Ἡμέρας ὁ ἀπολειπόμενος εἰς τὴν συναξιν μιᾶς εὐχῆς, ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

X

Νυκτὸς δὲ ὁ ἀπολειπόμενος τριῶν εὐχῶν, ὡσαύτως ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

4. Ἐὰν δὲ τις πρὸ τῶν θυρῶν τῆς συνάξεως εὐρεθῇ προσευχόμενος μὴ προσταχθεὶς, ὡσαύτως ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

(deest)

10

5. Μηδεὶς ἐξείτω τῆς συνάξεως τῶν ἀδελφῶν εὐχομένων χωρὶς τοῦ προσταχθέντος καὶ ἐρωτήσαντος διὰ πρᾶγμα προσήκον.

XI

Μηδεὶς ἐξείτω τῆς συνάξεως τῶν ἀδελφῶν εὐχομένων ἄνευ τοῦ ἐρωτῆσαι.

6. Μηδεὶς μενέτω χωρὶς τοῦ ἀποστηθίσαι ἐν τῇ συνάξει, ὑπάρχων παρὰ τὴν φροντίδα τῆς ἐβδομάδος· ὁ δὲ ἀποστηθίζόμενος εἰς τὴν βαμβαίνων ἢ ἐπιλανθάνομενος εὐρεθῇ, ἐπιτιμίαν λαμβάνει ὡς ἀμελήσας τῶν ἀπὸ στήθους.

XIII

20

7. Ὁ ἀπολειπόμενος τῆς ἀναγνώσεως, ἐπιτιμίαν λαμβάνει ὡς ἀμελήσας, ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου.

XVII

30

1, IP βοήσει 11, Pitra corrig. in -χομένων et notat p. 113, n. 5 : cod. προσευχόμενος corrupte. De emendatione cf. edd. n° v. 21, P -στιθῆσαι corr. in -στηθῆσαι

2, N om. §. 4, M -τίμια λάβῃ 8, M προσευχῶν M -τίμια λάβῃ 15, N -δεὶς + ἐξ ὧν M ἐξερχέσθω (ἐξείτω) N ἐξείτω post εὐχ- 17, N om. τοῦ 18, N ἐρωτήσεως + τοῦ δφειλομένου.

- 8 Μηδείς ἐξείτω τῆς συνάξεως XVIII
τῆς εορτῆς ἐπιτελουμένης
χωρὶς τῶν προσταχθέντων
εἴπερ ὁρθρινή ἐστὶν ὥρα. XIX
9. Μεινάντων οἱ ἀδελφοὶ ὁμοῦ
διερχόμενοι τὴν κατήχησιν·
ἐπειτα ἀπολυθῶσιν. XX
10. Γενέσθω δὲ ἡ κατήχησις XX
καθ' ἑβδομάδα τρισάκις·
εἰς δὲ τὴν κατήχησιν, μηδείς XXII
ἀπολειπέσθω, ἕως ἀπολυθῶ-
σιν οἱ ἀδελφοί.
τούτων ὅλων ὁ ἀμελῶν, ἐπι-
τιμίαν λαμβάνει ὑπὲρ αὐτῶν. XXIII
11. Μηδείς χωρὶς τῆς κεφαλῆς XXIII
καλέσῃ τοὺς ἀδελφούς εἰς
τὴν σύναξιν·
τῆς δὲ συνάξεως ἀπολυομένης XXVIII
οἱ ἀδελφοὶ ἐκπορευόμενοι, με-
λετήσατε ἕως τοῦ τόπου τῆς
ἐστίας.
12. Μηδείς τὴν κεφαλὴν κεκα- XXVIII
λυμμένος ἔστω περὶ τὴν με-
λέτην·
ἐσθίων δὲ, οὐ μὴ ἐκτείνῃς τὴν XXX
χεῖρά σου πρὸ τῶν μειζόνων·
οὔτε περιβλέψῃ τοὺς ἀδελ-
φούς ἐσθίοντας·
ἕκαστος δὲ ὁ μείζων, ἐκδιδά- XXXI
ξει τοὺς ἐν τῇ μονῇ πῶς δεῖ
ἐπιεικῶς μετ' ἐπιστήμης ἐσ-
θίειν·

4, IP ὁρθρινῆς 5, IP Μείναντες
9, IP κατευδομάδα 11, IP
-λυπέσθω 16, I καλέσαι 18, I
ἀπολλυ- 26, P χεῖραν -ζόνων
σου

18, M- ξεως + δὲ F -λυόμενοι, M
-λουούσης 19, F om οἱ ἀδ. ἐκπορ. M
μελετήσουσιν post ἀδελφοί N μελε-
τησάτωσαν 20, F (ἕως) ἄχρη N
(τ. μον.) τῆς ἐκκλησίας + ἕκαστος
τῆς ἰδίας 22, F ἔστω κεκαλ. τ.
κεφ. N -λυμένην ἐχέτω (ἔστω)
23, N πρὸς (περὶ) 25, F -βλήσεται
N -βλέπεται 26, N (οὐδὲ) οὐδ' οὐ-
F -τείνῃς (sic) 27, F μιζοτ-

- εἰ δὲ τις προπετεῖα φερόμενος
ἐγγελάσει ἢ λαλήσει ἐπιτι-
μίαν λάβῃ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ
ἐστώς· ἕως ἀναστῇ τις τῶν
ἐσθιόντων ἀδελφῶν.
13. Ὁ ὑστερίζων τῆς εὐχῆς τοῦ XXXII
φαγεῖν, ἄνευ προστακτικῆς
κατοχῆς, ὁμοίως μετανοήσει
ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ τοῦ φαγεῖν,
ἢ ἐπὶ τὸν οἶκον νηστικός
ὑποστρέψει.
14. Χρεῖα τις ἐὰν γένηται ἐπὶ XXXIII
τῆς τραπέζης, οὐ μὴ λαλήσῃς,
ἀλλὰ κρούσῃς·
ἐξίων δὲ τῆς ἐστιάσεως, οὐ XXXIV
μὴ πολυλογήσῃς ἐν τῇ εὐμῇ
ἕως οὐ φθάσῃς εἰς τὸν οἶκον.
- XXXV Μηδείς κεφαλῶν παραλλάξῃ,
ἐσθίων παρὰ τὴν παρασκευὴν
τῆς τραπέζης τῶν ἀδελφῶν, 20
τὰ βρώματα.
- XL Τῷ ἀσθενούντι ἀδελφῷ ὁ ἀβ-
βὰς τὴν χρεῖαν ἀποπληρώσει,
ἐκζητήσας τὰ τῆς χρεῖας εἰς
τὸν τόπον τῶν νοσερῶν. 25
15. Μηδείς ἐσθιέτω γάρως ἢ πῖν
οἶνον· εἰ μὴ μόνον οἱ ἀσθε-
νοῦντες.
- XLV Μηδείς ἐσθίῃ γάρως ἢ πῖν
οἶνον, δίχα τῶν νοσερῶν.

3, IP λάβοι 4, P ἀνάστη 12,
P Χρ. + ἔτι 16, I -λογήσεις
17, IP φθάσεις 26, IP πίει.

2, F καὶ (ἡ) 3, M ἐστιά-
σεως + τουτέστιν ἐν τῇ τραπέζῃ
M ἐπιτίμια N ἐπιτίμιον M λάβῃ
6, N om. § F -τερῶν 8, M -τίμια
N -τίμιον M λάβῃ 10 M νήστης
13, M om. οὐ N λαλήσεις 15, N
ἐξίων M ἐστιάσεως + τῆς τραπέ-
ζης 16, M om. μὴ N -λογήσεις
18, MN om. § F κεφαλὴν correxi
F -αλλάξει comm. addidi. 22, N
om. § 26, N om. § FM ἐσθίει
F πίει M πίει 27, M ἐκτός (δίχα)

16. Ὁ παραβαίνων τὰς οἰκοδομὰς ταύτας, ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτιμίαν λάβη.
17. Ἐάν τις προσέλθῃ τῇ θύρᾳ θέλων ὑποτακτικός εἶναι, περὶ τούτου μηνύσουσι πρῶτον τῇ κεφαλῇ· εἰτα παραδώσουσιν αὐτῷ τὴν προσευχὴν, καὶ διδάξουσιν αὐτὸν καλῶς, καὶ ψαλμοὺς αὐτὸν μελετᾶν ποιήσουσιν.
- μενέτω δὲ πρὸς τῇ θύρᾳ ὀλίγας ἡμέρας δοκιμαζόμενος, μὴ τάχα διὰ ταραχὴν τινα ἦν ἐποίησεν, ἢ ἴσως ὑπὸ ἐξουσίαν ἐστίν, ἢ εἰ δυνατός ἐστιν ἀποτάξασθαι τοῖς ἐαυτοῦ πατράσι κατὰ σάρκα· καὶ εὖρωσι τόνδε τὸν ἄνθρωπον ἔτοιμον ἐν παντὶ πράγματι, ἔπειτα τοῦτον διδάξωσι τὰς τῶν ἀδελφῶν ἐπιστήμας πάσας· εἴτε τῆς μεγάλης συνάξεως εἴτε τῆς ἐστιάσεως, ἵνα εἰσέλθῃ ἄρτιος ἐν παντὶ ἀγαθῷ.
- XLVI Μηδεὶς ἐστιάσῃ νοσερὸν ἐν ᾧ πάντες οἱ ἀδελφοὶ ἐσθίουσιν· ἀλλὰ ἰδίᾳ ποιήσουσιν αὐτὸν φαγεῖν, μὴ παρορῶντες δοῦναι κατὰ τὴν χρεῖαν. 5
- XLVIII
- XLIX Ἐάν τις προσέλθῃ τῇ μονῇ, ἐλθὼν γενέσθαι ἀποτακτικός, 10
- παραδώσουσιν αὐτῷ τὴν εὐχὴν τοῦ εὐαγγελίου· καὶ ψαλμοὺς διδάξουσιν. 15
- μενέτω δὲ πρὸς τὴν θύραν δοκιμαζόμενος. 20
- 25
- καὶ διδάξουσιν αὐτὸν πάσας τὰς ἐπιστήμας τῶν ἀδελφῶν. 30

8, IP λάβοι 14, P διδάσκουσιν
26, I τούτων 27, P -ξωσιν 30,
IP εἰσέλθοι

1, N om. § F ἐστιάσει F νοσερῶν
corr. in -ρον M νοσερῶν 2, M ἢ
(ψ) M ἐσθ- + τραπέζῃ 3, M ἀλλ'
4, M αὐτῶν (ante ποιησ-) 5, M δοῦ-
ναι + αὐτῷ τὰ 10, F προσελθὼν
M θέλων (ἐλθὼν) 12, N παραδόσ-
13, M προσευχὴν 15, F διδά-
ξωσιν M -ξουσιν + αὐτῷ 17, M
τῇ θύρᾳ 27, M αὐτῷ M πᾶσαν
ἐπιστήμην

μετὰ ταῦτα ἐκδύσουσιν αὐτὸν
τὰ κοσμικὰ ἱμάτια, ἐνδύσουσι
δὲ αὐτὸν τὸ ἄρμα τὸ ἀποτακ-
τικόν.

ἃ ἀποδύεται ἱμάτια, ἢ ἄλλο
εἶδος εἰσφέρει, δώσει αὐτὰ
εἰς τὴν ἐξουσίαν τῆς κοινω-
νίας ὑπὸ τὴν γνώμην τοῦ
πατρὸς τῆς μονῆς.

μετὰ ταῦτα ἐκδύσουσιν αὐτὸν
τὰ κοσμικὰ ἱμάτια, καὶ ἐν-
δύσουσιν αὐτὸν τὸ σχῆμα τὸ
ἀποτακτικόν.

ἃ ἀποδύεται ἱμάτια, ἢ ἄλλο 5
τι εἶδος, δώσει αὐτὰ
ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῆς κοινω-
νίας, ὑπὸ τὴν γνώμην τοῦ
πατρὸς τῆς μονῆς.

LI Ἐάν γένηται τις ἀνθρώ- 10
πους εἰς τὴν μονὴν εἰσελθεῖν,
εἰ μὲν κληρικούς ἢ μοναχοὺς
ὄντας, οὕτως αὐτοὺς ὑπο-
δέξονται· τοὺς μὲν πόδας αὐ-
τῶν ὑπονήψουσιν κατὰ τὴν 15
ἐντολὴν τοῦ εὐαγγελίου, καὶ
τὴν φιλοξενίαν εἰς αὐτοὺς
ποιήσουσιν.

LII Ὅμοίως κοσμικοὺς καταχθέν-
τας εἰς τὴν μονήν, καὶ πρὸς 20
αὐτοὺς τὴν φιλοξενίαν δεόν-
τως ποιήσωσιν.

18. Ἐάν τις προσέλθῃ πρὸς τὴν
θύρᾳ ἔξω, ὥστε ἐπισκέψασθαι
τινα τῶν ἀδελφῶν αὐτῷ δια-
φέροντα, ὁ θυρωρὸς περὶ τού-
του μηνύσει τῇ κεφαλῇ· ὁ δὲ
ἐκπέμψῃ αὐτὸν μεθ' οὗ ἂν
βούληται πρὸς τὸ ἀπαντᾶν
πρὸς ταῖς θύραις.

19. Ἐάν γένηται ἀδελφὸν ἔξω
τῆς μονῆς ἀναγκάζεσθαι με-

LIII

25

30

LIV

5, P ἃ + δὲ 23, IP -έλθοι P τὴν
θύραν 28, IP ἐάν 31, P ἀδελφῷ

1, N om. ἐκδύσ-
ἱμ. καὶ 2, M legi non potest a
τὰ κοσμικὰ... usque αὐτὸν τὸ
3, M om. τὸ 2^o loco 5, MN ἃ +
δὲ M om. ἢ ἄλ. τ. εἶδος, 6, N δό-
σει 8, N γνώσιν (γνώμην) 10, N om.
§ 11, M ἐλθεῖν εἰς τ. μον. 15,
F -νήψουσιν M ἀπονέμονται 17,
M -ξενίαν οὕτως ποιήσωμεν.
19, N om. § M ὁμοίως καὶ

ταλαβεῖν ἄρτον, οὐ μὴ ἐσθίῃ
ἐν τῷ πατρικῷ οἴκῳ, οὐδὲ
μὴ κοιμηθῇ ἐν τῷ αὐτοῦ οἴκῳ,
ἀλλὰ μᾶλλον ἢ ἐν κυριακῷ
ἢ ἐν τινι μοναστηρίῳ τῆς
αὐτῆς πίστεως.

ἔάν δὲ παρασκευάσωσιν αὐ-
τοῖς φαγεῖν, οὐ μὴ γεύσωνται
ἐψημένου γεύματος· οὔτε γά-
ρος οὔτε οἶνον πίνωσιν, οὐδὲ
ἄλλο τι εἶδος οὐ μὴ φάγωσι
παρὰ τὸν ἐγκείμενον αὐτοῖς
κανόνα.

20. Μηδεὶς ἀποσταλῇ μονήρης,
εἰς <πρᾶγμα κ.τ.λ.

... εἰς > κοσμικὸν προσεν-
έγκωσί τινι· οὐδὲ ἀπὸ τῶν
ἀδελφῶν οὐ μὴ ἐξείπωσιν.

21. Ἐάν καλέσωσι τοὺς ἀδελφοὺς
εἰς ἐργασίαν, μηδεὶς ὑπολει-
πέσθω τῶν ἀδελφῶν· οὐδὲ
μὴ ζητήσωσι ποῦ μέλλουσιν
ἐκβαίνειν.

ἔάν ὅλοι συναχθῶσιν, ὁ προη-
γούμενος αὐτῶν προάρεται
πορευομένων κατ' ὁρδινον·
ἐκβαίνοντες δὲ μελετήσωσιν.

2, P om. οὐδὲ οἴκῳ 14, IP
ἀποσταλεῖ 23, P ζητήσουσι
25, P συνέχθ- 27, P πορευόμενον

Μηδεὶς ἐσθιέτω
ἐν τῷ πατρικῷ οἴκῳ, μηδεὶς
κοιμηθῇ ἐν τῷ πατρικῷ αὐ-
τοῦ οἴκῳ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐν κυ-
ριακῷ ἢ ἐν μοναστηρίῳ τῆς 5
αὐτῆς πίστεως.

ἔάν παρασκευάσωσιν αὐ-
τοῖς φαγεῖν, οὐ μὴ γεύσωνται
ἐψημένου γεύματος· οὔτε γά-
ρος οὔτε οἶνον πίνωσιν. 10

LVI Μηδεὶς ἀποσταλῇ μονήρης
εἰς πρᾶγμα, ἀλλὰ δύο δύο 15
συνοδοῦσιν.

LVII

LVIII Μηδεὶς ὑπολειπέσθω ἔάν εἰς 20
ἐργασίαν κληθῶσιν οἱ ἀδελ-
φοί· οὐ
μὴ ζητήσωσι ποῦ μέλλουσιν
ἐκβαίνειν.

LIX

ὁ ἡγούμενος 25
μενος προάρεται αὐτῶν
προπορεύεσθαι.

1, M ἐσθίει M -τρικῷ + αὐτοῦ
2, F om. μηδεὶς κοιμ...οἴκῳ,
3, N om. αὐτοῦ 4, N ἐκκλησία (κυ-
ριακῷ) 7, N κἀν (ἐάν) 8, M om.
μὴ FN γεύσονται M ἐψη- N ἐψη-
9, M (γευμ-) ἐδέσματος N γάρων
10, N om. πίνωσιν 14, M μεμονώ-
μενος F μόνος 15, N om. δύο
semel N συνοδ. + ὁμον M συνοδ.
+ ὡς ὁ κύριος τοὺς μαθητάς ἀπ-
έστελλεν. 20, N om. §. 22, M οὐ-
δέ (οὐ) 23, FM ζητήσουσιν 25, N
om. §. M ὁ γὰρ προηγούμενος τοῦ
ἔργου. 27, F προάρεται

ἐργαζομένων δέ, μηδεὶς λα-
λήσῃ διὰ τῆς ὕλης, ἀλλὰ μελε-
τήσωσιν ἢ ἡσυχάσωσιν.

LX

μηδεὶς ἐργαζομένων λαλήσῃ
διὰ τὰς ὕλας, ἀλλὰ μελετή-
σωσιν ἢ ἡσυχάσωσιν.

LXII

μηδεὶς καθεσθῇ εἰς ἐργασίαν
χωρὶς τοῦ προσταχθῆναι. 5

LXV

εἰσερχομένων δὲ τῶν ἀδελφῶν
εἰς τὴν μονήν, μηδεὶς αὐτῶν
ὑπολειφθῇ χωρὶς προσταγῆς.

22. Μηδεὶς οὐ μὴ λάβῃ ἀπὸ τοῦ
κήπου λάχανα, χωρὶς τοῦ
κηπουροῦ.

LXXI

Μηδεὶς ἀπὸ τοῦ κήπου λάβῃ
ἄφ' ἑαυτοῦ λάχανα χωρὶς τοῦ 10
κηπουροῦ.

23. Μηδεὶς οὐ μὴ φάγῃ σταφυλὴν
ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, οὐδὲ στάχυν
διὰ τὴν οἰκοδομὴν τῆς ἐπι-
στήμης· καὶ ἀπὸ τῶν καρ-
πῶν τῶν ἐν τοῖς ἀγροῖς, μη-
δεὶς φάγῃ, πρὶν πᾶσι τοῖς
ἀδελφοῖς διδόναι πρῶτον.

LXXIII

Μηδεὶς φάγῃ σταφυλὴν
ἐν τοῖς ἀδελφοῖς οὐδὲ στάχυν.

Καὶ ἀπὸ τῶν καρ- 15

πῶν τῶν ἐν τοῖς ἀγροῖς μη-
δεὶς φάγῃ πρὸ τοῦ δοθῆναι
τοῖς ἀδελφοῖς πᾶσιν.

24. Οὐδὲ τῶν ὄντων ἐν τοῖς πο-
μαρίοις, ἔάν εὗρωσι καρποὺς
ὑπὸ κάτω τῶν δένδρων, οὐ
μὴ φάγωσιν ἀπ' αὐτῶν· ἔάν
δὲ ὧσιν ἐν τῇ διαβάσει, ἀνα-
λεχθέντα παραθήσουσιν αὐτὰ
παρὰ τὰς ῥίζας τῶν δένδρων,
καὶ ὁ προσταχθεὶς ἀναλέξε-
ται· οὐ μὴ γεύσῃται αὐτῶν
χωρὶς τῶν ἀδελφῶν.

LXXVII

Ἐάν εὗρωσιν καρποὺς 20
ὑπὸ κάτω τῶν φυτῶν, οὐ μὴ
φάγωσιν ἀπ' αὐτῶν.

ἀλλὰ ἀνα-
λέξαντες παραθήσουσιν
εἰς τὰς ῥίζας τῶν φυτῶν, 25
καὶ ὁ προσταχθεὶς ἀναλέγῃ
αὐτά.

1, P λαλήσει 8, IP -ληφθῇ.
12, IP (Μηδ-) Οὐδ- 16, P om.
τῶν 22, P ἐξ (ἀπ')

1, FN λαλήσει 2, F περί τ. ὕλ. λαλ.
M τῆς ὕλης N om. ἀλ. μελ. ἢ ἡσ.
F μελετήσουσιν 3, F -χάσουσιν
10, M om. ἀφ' ἑαυτοῦ F λάχανον
12, N σταφυλὴν 13, M om. ἐν τ-
δδ. N μηδὲ M ἢ (οὐδὲ) 15, M (καὶ...
καρ. τῶν) ἢ ἐκ τῶν ἄλλων καρπῶν
τῶν N (καὶ... κ. τ.) ἢ εἴ τι ἐστι.
16, N om. μηδεὶς φάγῃ 18, N δ-
λοις (πᾶσιν) M (πᾶσ.) ἐθλογίας
ἀπαρχήν. 20, N om. § M Ἐάν
+ δέ 22, M γεύσωνται (φάγωσιν)
M ἐξ (ἀπ') 23, M συλλέξ-
(ἀναλέξ-) 24, M (παραθ... αὐτὰ)
ἀποδώσουσιν αὐτὰ τῷ κελλαρίῳ.
26, F -λέγει

25. Μηδείς ἐάσῃ ἑαυτῷ μηδὲν LXXXI Μηδείς ἑαυτῷ ἐάσῃ μηδέν.
παρὰ τὴν κειμένην οἰκοδομήν, εἴτε ἱμάτιον, εἴτε στρώμα ἐρεοῦν, εἴτε δέρμα προβάτιον, εἴτε προσκεφαλᾶν, εἴτε λεπτὰ χάλκινα, εἴτε ἄλλο εἶδος παρὰ τὴν οἰκοδομήν.
26. Μηδείς ἑαυτῷ κτήσεται χω- LXXXI Μηδείς ἑαυτῷ κτήσεται μη-
ρὶς τῶν διδομένων παρὰ τοῦ δέν, χωρὶς τῶν διδομένων
πατρὸς τῆς μονῆς, παρὲς τοῦ παρὰ τῆς κεφαλῆς, παρεκτὸς 10
ἄρματος αὐτοῦ, ὅπερ ἐστὶ δύο τοῦ ἐνδύματος ἅπερ εἰσὶν ἄ-
λεβητονάρια ὅ ἐστι λιναὶ κολό- δύο λεβητονάρια,
βια, καὶ ἡμιτρέβανον στρώμα, καὶ ἡμιτρέβανόν στρώ-
μα, δέρμα, σανδάλια, κου- μα, δέρμα, μελωτή, σανδάλια,
κούλια δύο, ζώνη, ῥάβδος· κουκούλια δύο, ζώνη καὶ 15
παρ' ᾧ δὲ εὐρίσκεται περισ- ῥάβδος.
σὸν τούτων, ἀρθήτω ἀπ' αὐ-
τοῦ χωρὶς ἀντιλογίας.
27. Μηδείς ἀπέλθῃ πώποτε χω- LXXXIV Μηδείς ἀπέλθῃ πώποτε χω-
ρὶς τοῦ πατρὸς τῆς μονῆς. ρὶς τοῦ πατρὸς. 20
28. Μηδείς ἀπέλθῃ ἔξω τοῦ τε- LXXXIV Μηδείς ἐξέλθῃ ἔξω τῆς μο-
χους τῆς μονῆς χωρὶς τοῦ νῆς χωρὶς τοῦ πατρὸς.
ἐξετάσαι.
29. Μηδείς εἴπῃ λόγον λαβὼν LXXXV
ἀπὸ μονῆς εἰς μονήν, οὔτε ἀπὸ ἀγροῦ εἰς ἀγρόν. 25
30. Πορευόμενος ἐν ὁδῷ ἢ ἔξω LXXXVI
ἐργαζόμενος, οὐ μὴ θεωρή-
σῃς τι καὶ εἴπῃς.

1, IP ἑαυτῶν 8, IP ἑαυτοῦ 10, I
παρεξ 15, IP ζώνην 16, IP πα-
ρὸ δέ

1, F ἐάσει N μηδὲν +
πράγμα. 8, N μηδὲ (Μηδείς) N
om. ἑαυτῷ N κτήσεται M (μηδὲν)
τι N om. μηδὲν 9, M τοῦ διδομέ-
νου 10 M παρὲς 11, F λεβιτων-
13, N om. ἡμιτρ- M -βανόν +
λινον λέντιον, M στρώμα + δέ()
N στρώμα μεστέριβον 14, M om.
μελωτή N μελωτήν 15, F κουκούλ-
λια F ζώνην N ζόνην M om. καὶ 16,
FN ῥάβδον. 19, N om. §. M πώπ-
+ τὸ σύνολον 21, M om. §, et F
ponit post LXXXVII.

31. Μηδείς κοιμηθῇ ἐκτὸς τοῦ LXXXVII Μηδείς κοιμηθῇ ἐκτὸς τοῦ
καθισματίου, τοῦ αὐτῷ ἀφο- καθισματίου αὐτοῦ.
ρισθέντος, οὔτε ἐν τῇ κέλλῃ,
οὔτε ἐπὶ τοῦ δώματος, οὔτε
ἐπὶ τῶν ἀγρῶν. 5
32. Μηδείς λαλήσῃ πρὸς τὸν LXXXVIII Μηδείς λαλήσῃ πρὸς τὸν
πλησίον ἐν τῷ τόπῳ ἐν ᾧ πλησίον ἐν τῷ τόπῳ ἐν ᾧ
καθεύδει. καθεύδει.
33. Μηδείς ἀναστῇ ἐσθίειν καὶ LXXXVIII
πίνειν εἰς τὴν ἐξῆς νηστείαν, 10
μετὰ τὸ καθεύδειν ἐν τῷ ὑπ-
νώσει.
34. Μηδείς ὑποστρώσῃ εἰς τὸ LXXXVIII Μηδείς ὑποστρώσεται εἰς τὸ
καθισμάτιον ἐν ᾧ καθεύδει καθισμάτιον
μηδὲν, εἰ μὴ ψιθάιον. 15
35. Μηδείς ὄλον τὸ σῶμα ἀλείψῃ XCII Μηδείς ὄλον τὸ σῶμα ἀλείψῃ-
χωρὶς νόσου· οὔτε λούσεται· ται χωρὶς νόσου· οὔτε λούση-
οὔτε ἀπονίψεται καθὼς προσ- ται ἢ ἀπονίψεται κακῶς.
36. Μηδείς μηδένα ἀδελφὸν οὐ XCIII
μὴ ἀλείψῃ ἀσθενῆ ὄντα, ἢ 20
λούσῃ χωρὶς τοῦ προσταχ-
θῆναι.
37. Μηδείς λαλήσῃ τῷ πλησίον XCIV Μηδείς λαλήσῃ πρὸς τὸν
ἐν τῷ σκότει. πλησίον ἐν σκοτείᾳ. 25
38. Μηδείς εἰς ψιθάιον καθεσθῇ XCV
μετὰ ἄλλον.
39. Μηδείς δράξῃται τῆς χειρὸς XCV Μηδείς δράξῃται τῆς χειρὸς

6, IP λαλήσει 13, IP -στρώσει
16, IP ἀλείψει 21, IP ἀλείψει,
24, IP λαλήσει

1, N om. §. Μῆξω (ἐκτὸς) Μ στρώματος
(καθισ-), 6, FN λαλήσει 7, N om.
τῷ 8 FN -εἰδῃ. 13, N om. §. M
-στρώσει 14, M (καθισ-) στρώμα
αὐτοῦ 15, M μηδὲν + ἄλλο F
ψιθάιον M add. καὶ δέρμα, μά-
λιστα ὑγιαίνων. 16, N om. §.
M om. ὄλον F ἀλήψεται corr. in :
ἀλείψεται M ἀλείψῃ + ἐλαίω
17, M om. χωρὶς νόσου M (οὔτε)
ἢ 18, M (κακῶς) χωρὶς ἀσθενείας
24, FN λαλήσει M (πρ. τ. πλ.)
τῷ πλησίῳ 25, F -σίον + αὐτοῦ
M σκότει F corr. in -τία 28, M
δράξ- + δλως

τοῦ ἐτέρου
αὐτοῦ·
ἀλλὰ στήκων ἢ ὁδοιπορῶν
μεταξὺ διάστημα ποιήσῃ ὅ-
σον πῆχυν· ὡσαύτως καὶ
καθήμενος.

40. Μηδεὶς σκώλωπα ἐξενέγκῃ XCVI
ἀπὸ ποδὸς ἀδελφοῦ τινος, εἰ
μήτι ὁ πατὴρ τῆς μονῆς, ἢ
ὁ δεύτερος, ἢ ὅστις ἂν προσ-
ταχθῇ.

41. Μηδεὶς οὐ μὴ τὴν κεφαλὴν XCVII
τε κείρῃ χωρὶς ἐξετάσεως. Μηδεὶς τὴν κεφαλὴν κείρε-
ται χωρὶς τοῦ πατρὸς.

42. Μηδεὶς μηδένα κείρῃ χωρὶς (deest) XCVIII
προστάξεως. Μηδεὶς μηδένα κείρῃ χωρὶς
τῆς προσταξέως.

43. Μηδεὶς ἀντικαταλλαγὴν οὐ XCVIII
μὴ ποιήσῃται ἐκ τοῦ ἄρματος
χωρὶς τῆς κεφαλῆς.

44. Μηδεὶς λάβῃ παρ' ἐτέρου ἄλλο XCVIII
τι εἶδος ὥστε ἐπικενῶσθαι (?).

45. Μηδεὶς εἰς τὸ φόρεμα αὐτοῦ XCVIII
φιλοκαλῶν, βάλλῃ παρὰ τὸ
προσταγὲν αὐτῷ.

CVI Μηδεὶς λάβῃ τι εἶδος παρὰ
τινος ἀδελφοῦ χωρὶς τῆς γνώ-
μης τοῦ πατρὸς.

1, F ἢ (οὔτε) N μέρους
(εἶδους) 2, M αὐτοῦ + ἢ
μέλους et om. § sequent. 3, N ὁδο-
πορῶν + εἴτε ψάλλων· deinde pro-
sequitur: Μηδεὶς περιπατῶν μετὰ
τοῦ πλησίον ἐγγίστατο· ἀλλὰ μετα-
ξὺ διαστήματος περιπατήσει ὡς
πῆχυν ἕνα. om. reliq. 12, N om. §.
F κήρεται M. κειρέτω 14, N om.
§ F κήρει. 15 F τῆς corr. ex τοῦ
M. om. τῆς 24, N om. § 25, M
ἀδελ- + ἢ δώσει τι M om. τῆς
γνώμης

14, IP κείρει 16, P om. οὐ μὴ
17, IP ποιήσεται 19, IP λάβοι
20, ἐπικ- 22, IP βάλλει

46. Μηδεὶς κτήσεται τόπον ἢ CVII
σφαλισμένον χωρὶς γνώμης
τοῦ πατρὸς.

CIX Μηδεὶς καθέσθῃ εἰς ὄνον γυ-
μνὸν μετὰ ἄλλον.

47. Μηδεὶς ἀπέλθῃ εἰς τὰ ἐργα- CXI
στήρια τῶν χειροτέχνων.

48. Μηδεὶς λάβῃ εἶδος ὡς ἐν CXIII
παραθήκῃ μεχρὶ τοῦ ἰδίου
ἀδελφοῦ.

49. Περὶ τοῦ ἀρτοκόπου — Μη- CXVI
δεὶς λαλήσῃ τῶν ἀδελφῶν
φυρόντων, ἀλλὰ μελετήσω-
σιν ὅμῳ ἕως ἂν ἀποσχῶνται.

50. Ἐὰν χεῖρῳ εἶδους τινός, CXVI
οὐ μὴ λαλήσωσιν, ἀλλὰ κρού-
σωσιν.

51. Μηδεὶς οὐ μὴ σταθῇ ἐπὶ τῶν CXVII
κλιβάνων τῶν ἀρτοκόπων πεπ-
τόντων, εἰ μὴ μόνον οἱ προσ-
ταχθέντες.

CXKXVII Μηδεὶς ἀπολειφθῇ τῶν ἀδελ-
φῶν ἂν κοιμηθῇ ἀδελφὸς
προπέμψαι εἰς τὸ ὄρος.

CXXX Μηδεὶς πορεύσεται ἔμπρο-
σθεν τοῦ ἡγουμένου.

52. Ἐὰν τις εἶδος ἀπολέσῃ, ἐπι- CXXXI
τιμίαν λαμβάνει ἔμπροσθεν
τοῦ θυσιαστηρίου· ἂν δὲ
ἢ ἀπὸ τοῦ ἰδίου φορέματος,

9, IP λάβοι 13, IP λαλήσει
16, IP χεῖρῳ 30, I laceratus
habet: τοῦ θυσιαστηρίου· ἂν
δὲ ἢ ἀπὸ τοῦ ἰδίου φορέματος
ποίησιν λαβὼν]. εἰτα μετανοή-
[σαντι usque ad finem].

1, FN om. § 5, M μετ' N
ἄλλον + ἀδελφοῦ. 6, N om. §.
7, M om. τῶν 9, N om. §. M (εἰ-
δος ὡς) ἢ δώσει 10, M (μεχ. τ.
ιδ. ἀδ.) ἀπὸ τινος αὐτοβούλως.
12, N om. §. F λαλήσει. 16, MN
om. § F χεῖρῳ 17, F λαλή-
σουσιν 23, MN om. §. F ἀπολεί-
φθαι corr. in ἀπολήφθαι 26, MN
om. §.

ποιήση τρεῖς ἐβδομάδας μὴ
λαβὼν· εἶτα μετανοήσαντι
δοθήσεται αὐτῷ.

53. Μηδεὶς οὐ μὴ πηλοποιήσῃ χω- cxxxiv Μηδεὶς πηλοποιήσῃ παρὲξ
ρὶς γνώμης τοῦ πατρὸς, καὶ τοῦ πατρὸς, καὶ 5
πᾶν πρόσφατον παρὲξ αὐτοῦ. πᾶν πρόσφατον παρὲξ αὐτοῦ.

54. Μηδεὶς εὖρη πρόφασιν, μήτε cxli
ἐν ἀγρῷ μήτε ἐν μονῇ, τῶν cxlii
ὄντων ἐν τῇ διακονίᾳ, <μὴ>
τάς συνάξεις ποιῆσαι.

cxliii Μηδεὶς ἀπέλθῃ εἰς τὴν μο-
νὴν τῶν ἀειπαρθένων εἰς τὸ
ἐπισκέψασθαι τινας αὐτῶν,
εἰ μὴ μόνοι οἱ προσταχθέν-
τες πρεσβύται, οἱ καὶ διακο- 15
νοῦντες αὐταῖς.

cxliv Τούτων ὁ ἀμελῶν, ἐπιτιμίαν
λαμβάνει ὑπὲρ αὐτῶν χωρὶς
πάσης ἀντιλογίας· ἵνα κλη-
ρονομήσουσιν τὴν αἰώνιον 20
βασιλείαν ἐν χριστῷ, ἀμήν.

Praecepta et Instituta S. P. N. Pachomii

vi Ἐὰν ἱμάτιον ψυχόμενον, καὶ
ἀνατεῖλῃ αὐτῷ τρίτον ὁ ἡ-
λιος, ὁ δεσπότης αὐτοῦ λή- 25
ψεται ἐπιτιμίαν περὶ αὐτοῦ
καὶ μετανοήσῃ ἐν τῇ συνάξει.

4-6 I laceratus. 6, P (αὐτοῦ)
αὐτοῖς + τὰς συνάξεις ποιῆ-
σαι, ultima verba e § seq. hic
irrepsisse videntur. 7, I la-
ceratus, P εὖροι 8, P μήτε τῶν
ὄντων correxi. 9, <μὴ> addidi.
τάς συν. π. e §. praecedenti, ubi
perpere.

4, MN om. §. F -ποιήσει 11
N (τὴν μον.) μοναστήριον 12, N
om. τῶν N παρθενευόντων 14, M
(προσταχθ.) προβεβηκότες τῇ ἡλι-
κίᾳ 15, MN om. καὶ 16, F αὐτοῖς
17, M Τούτων + πάντων N om.
Τούτων... ἀντιλογίας. M ἐπιτίμια
18, M λαμβανέτω M περὶ (ὑπὲρ) M
αὐτῶν + ὡς ἄξιον 19, M ὅπως (ἵνα)
κληρονομήσωμεν N ἵνα... ἀμήν in
fine post συνάξει. 20, N -νομήσει
om. αἰώνιον 21, N -λείαν + τῶν σῶρα-
νῶν MN om. ἐν χρ. ἀμήν. 23, FM om.
§. N ψυγόμενον = copt. εσπορω
= expansum. 26, N ἐπιτίμιον
copt. : ΕΠΙΤΙΜΙΑ

TABLES